

TRAFIC



Prêter corps et voix pendant un instant éphémère à ces êtres
privés de leurs droits, de leur identité, privés de tous leur rêves.

SOMMAIRE

- 1 - Traite des Êtres Humain / T.E.H : Rapport
- 2 - Intention TRAFIC
- 3 - De l'écriture de terrain à la mise en espace public
- 4 - TRAFIC <fixe-mouvant>
 - > Scénographie
 - > Univers / Croquis / Inspiration
 - > Musique
 - > Les lumières
 - > Matière Costumes
- 5 - ECOUTE-MOI <déplacemementoire-sonore>
- 6 - L'équipe artistique de TRAFIC : CVs et Implications
- 7 - PLATEFORME : Qui sommes-nous ?
- 8 - Emma Haché : Résumé biographique et droits d'auteur
- 9 - Soutiens des personnes et structures ressources
- 10 - Les partenaires et coproducteurs

PLATEFORME

Guillermina CELEDON /guillerminaceledon@hotmail.fr

Tel : 06 20 80 51 54

ca.plateforme@gmail.com

1 - Traite des Êtres Humains / T.E.H : Rapport



« La traite des êtres humains (TEH) est définie par la Convention du Conseil de l'Europe sur la lutte contre la traite des êtres humains comme « le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes, par la menace de recours ou le recours à la force ou à d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation. L'exploitation comprend, au minimum, l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes. »

*L'Organisation internationale du travail (OIT) estime que dans le monde au moins 12,3 millions d'adultes et d'enfants sont contraints au travail forcé, à la servitude pour dette ou à la servitude sexuelle à des fins commerciales. Selon l'ONU, 79 % des cas identifiés de traite d'êtres humains impliquent une exploitation sexuelle et la majorité des victimes sont des femmes et des enfants, ce qui représente près de 10 millions de personnes. Pour l'association **Walk Free**, c'est plus de 30 millions d'esclaves qui vivent à travers le monde. Selon L'ONU, sur le seul continent asiatique, un million d'enfants sont détenus. Pour la revue **The Lancet**, ce chiffre pourrait s'élever à 10 millions, en prenant en compte les conditions assimilables à de l'esclavage. Pour l'UNICEF, au cours des trente dernières années, ce sont 30 millions de femmes et d'enfants en Asie qui ont été victimes du trafic sexuel.*

« Parce que la dernière fois vous n'avez pas pu et que vous voulez absolument me prouver que vous pouvez.

Parce que c'est plus fort que vous.

Parce que ça soulage.

Parce qu'aujourd'hui c'est votre 35^{ème} anniversaire de mariage.

Parce que vous avez envie de cogner.

Parce qu'il n'y a que ça qui vous excite.

Parce que votre femme n'aime pas ça.

Parce que vous n'aimez plus votre femme.

Parce que je ressemble à votre fille.

Parce que vous voulez essayer des choses.

Parce que ça coûte moins que d'inviter une femme au restaurant.

Parce que les autres le font.

Parce que vous n'avez pas besoin d'être intelligent.

Parce que les femmes toujours vous repoussent.

Parce que vous êtes laid.

Parce que vous avez envie de tuer et que vous le ferez peut-être aujourd'hui.

Parce que vous vous mariez demain.

Parce que c'est la première fois.

Parce que c'est la dernière fois.

Et vous ?

Pourquoi êtes-vous là ? »

2 - Intention TRAFIC

TRAFIC vient d'un choc, d'une blessure sociale, d'une immoralité humaine et d'une révolte que j'aimerais transmettre et partager.

Lorsque j'ai découvert le texte « *Trafiquée* » d'Emma Haché : un monologue à l'écriture violente, poétique, dénonciatrice, choquante, qui justement donne une parole dramaturgique à cet esclavage moderne, j'ai été bouleversée.

Je me suis jurée de mettre en scène cette pièce.

J'ai alors commencé des recherches, et interrogé autour de moi.

Le plus vieux métier du monde ! Une fatalité ! Et puis c'est quoi le problème ? L'éthique ? La morale ?

Tout dépend pour qui et comment ... Et la prostitution étrangère, le tourisme sexuel, on en parle ?

J'ai réalisé à quel point certaines personnes n'avaient aucune conscience de la situation des prostitué(e)s immigré(e)s, de ce trafic d'humains.

Mon intention pour ce spectacle n'est pas seulement de remettre en question l'affirmation de ceux qui considèrent que le marché du sexe serait un marché comme les autres où existerait une offre répondant à une demande, ou encore d'ouvrir les yeux de ceux et celles qui ignorent ou font semblant d'ignorer que « quand ils se tapent une pute, ce n'est pas forcément un plaisir partagé, mais que ça peut être une sorte de viol » ; mais aussi et surtout de donner vie à ces êtres oubliés.

Le silence tue.

C'est en parlant d'elles, en témoignant et racontant leurs histoires, comment elles en sont arrivées là, leur condition au quotidien, confrontées à toutes sortes de précarités (financières, barrière de la langue, peur de la violence du client inconnu, prostration sociale, sentiment de honte etc.) que les gens pourront prendre conscience de ce qu'est la traite sexuelle, de ce business.

Avec TRAFIC, j'aimerais qu'on se demande :

« Ces êtres sont-ils de simples "objets de consommation" à l'image de notre société capitaliste ?

Ou sont-ils l'un des symboles de sa dérive ? ».



Picasso – Les Demoiselles d'Avignon – 1907

Dès le départ, il m'est apparu comme une évidence que TRAFIC nécessiterait les grandeurs de l'espace urbain, de ses voies publiques pour faire circuler ce message.

Parce qu'il est l'un des lieux où se déploie le marché du sexe.

Parce que ce sujet extrêmement tabou et polémique pourrait dans la rue toucher un plus large public.

Parce que les comédiens de rue et les prostitué-e-s ont le même espace de travail.

Parce qu'il est important que des textes de théâtre contemporain soient joués dans la rue.

C'est sur un parking, dans un terrain vague au bout d'une rue que les images du bois de Boulogne, des maisons closes d'Amsterdam, des racoleuses des nationales, de la vente de corps à la Sauvette, et des lits où ça pratique sec... se dessinent.

Des tableaux vivants. Entre théâtre, texte, danse, acharnements de chairs et de sons, de suspensions musicales et de vides ! Remplis de rencontres, et de révoltes, pour ces oubliés.

Dans TRAFIC, vous les entendrez, les sentirez... Les toucherez?... Peut-être !!

Mais pour ça, il faut payer !

Dans TRAFIC, vous vous questionnerez en valsant avec de la poupée gonflable.

Comment ? Deux outils : le théâtre et le trottoir.

Avec le recul et la distance qu'ils imposent par le fait que nous jouons ...

Ici, pour passer un message, une réalité froide !

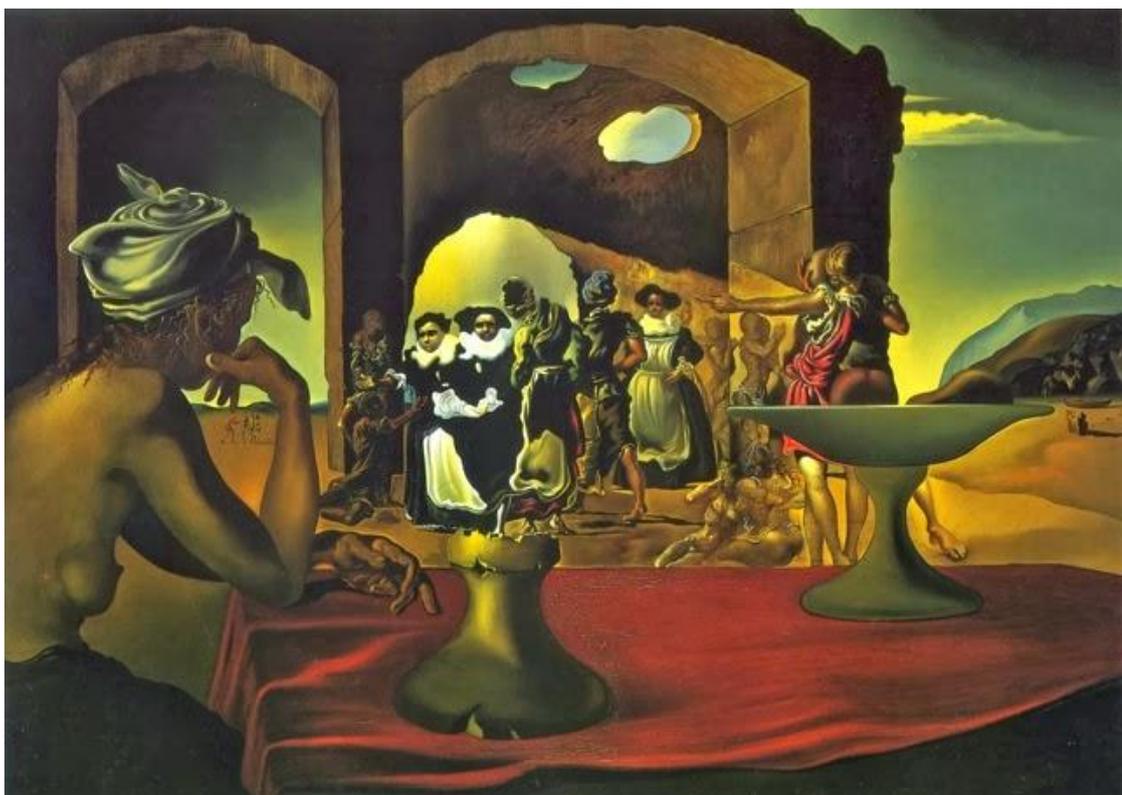
Du monologue « Trafiquée » d'Emma Haché, naîtront cinq personnages, représentatifs d'un fait social plus que d'une histoire personnelle. Ces extraits seront entremêlés de certains témoignages recueillis sur le terrain, ainsi que d'autres extraits de textes en lien avec les thématiques du marché du sexe, reflet de notre société néolibérale.

Et après une bonne dose de fiction et d'interprétation, des camionnettes-actrices, intervenant lors du spectacle, seront mises à disposition, accueillant des infrastructures sonores, laissant entendre des parcours de vie, des témoignages de personnes rencontrées sur le terrain.

Un espace théâtral interactif de libre-expression et de libre-écoute, confiné et intimiste, dans lequel le spectateur ou le passant pourront choisir d'entrer.

S'interroger et ouvrir le débat sur cet asservissement, sur cette violation des droits des hommes et femmes trafiqué(e)s, poser la question de l'esclavage moderne en général, sont des enjeux de taille pour notre civilisation contemporaine. Ils méritent notre implication totale, et c'est pourquoi toute l'équipe de PLATEFORME et moi-même sommes aussi déterminées à donner jour à TRAFIC.

J'ai la profonde conviction que le théâtre peut changer les choses, et c'est une nécessité pour moi qu'il agisse dans l'espace public, où toutes les règles s'appliquent et s'ignorent.



Dali - Marché aux esclaves avec apparition invisible du buste de Voltaire – 1940

Place publique / La rue :

« Les lieux symboliques aménagés par les autorités publiques comptent parmi les symboles les plus communs dans une société donnée. Ces symboles sont communs dans les deux sens : ils sont compris par tous, c'est-à-dire que leur symbolique n'échappe à personne à l'intérieur du groupe, et partagés par tous, c'est à dire que leur symbolique institue comme un tout l'ensemble des spectateurs du symbole : ils sont à ce titre pleinement des « lieux communs » (...). L'espace public joue un rôle déterminant dans l'efficacité symbolique d'un lieu. C'est à la fois un espace de liberté (libre circulation, possibilités de contact entre sexes, âges et classes sociales, échanges d'idées, de biens et de services, etc.) et le champ de la contrainte publique (sphère d'application des règles et normes sociales, des lois sur la moralité et le maintien de l'ordre, etc.). »

<http://cybergeogeo.revues.org/5316>

3 - De l'écriture de terrain à la mise en espace public

Grâce à l'aide de la SACD et de la DGCA, à travers le dispositif « Ecrire pour la rue », nous avons commencé l'écriture de TRAFIC en 2016, en nous immergeant dans le monde de la prostitution et par une résidence d'écriture avec l'équipe au complet, aux Ateliers Frappaz.

Pour éviter de tomber dans les raccourcis, les clichés, les préjugés, à commencer par les nôtres, les miens, nous avons commencé nos recherches directement sur le terrain. Nous avons observé des lieux de pratique, comme le bois de Boulogne. J'ai suivi et continue à suivre des associations, dans des permanences de jour, au Mouvement du Nid, ou encore avec Le Lotus bus de Médecin du Monde pendant les rondes de nuit à Belleville, recueillant ainsi des témoignages, ressource vivante qui documente et nourrit le projet. Je sens que c'est aussi de ces chocs et rencontres humaines que la création de TRAFIC prendra corps.

Le trafic humain sexuel, mêle des enjeux à la fois sociaux, économiques, politiques mais aussi culturels et historiques. C'est pourquoi j'ai également approfondi mes recherches avec d'autres approches que celles du terrain, en rencontrant des spécialistes de ce sujet, des chercheurs en sciences humaines : sociologues et ethnologues ainsi que des journalistes et des juristes. Notamment Claudine Legardinier - chercheuse et journaliste, Lilian Mathieu - Sociologue et chercheur.

Nos imaginaires et nos bagages bien pleins de questionnements, et de matières à exploiter, nous nous sommes réunis avec l'équipe aux Ateliers Frappaz. Nous avons cherché cette matière, entre des passages du texte de Emma Haché, d'autres textes plus poétiques, de la danse et de l'impro. Cette première étape d'écriture a confirmé des tableaux, en a exclu d'autres, et comme un galeriste, je retravaille au cheminement de ceux-là.

Dans les étapes de création à venir, nous affirmerons la singularité de TRAFIC, qui viendra de sa relation au public, directement sollicité, presque acteur, mais aussi de son format : un **<fixe-mouvant> TRAFIC** et un **<déplacementoire-sonore> ECOUTE-MOI**.

Il s'agit maintenant d'éprouver l'écriture de TRAFIC dans l'espace, en se donnant comme priorité :

- D'interagir avec le spectateur, ce que nous testerons en nous confrontant au public à chaque étape de création, lors des sorties de résidence.
 - De s'approprier l'espace public pour faire écho aux lieux réels de pratique. Et jouer de cet espace, en bouleversant sans cesse et de manière impromptue la scène, au début frontale, qu'il sera impératif d'ouvrir à 360°.
 - De surprendre le public en l'amenant aussi à se déplacer, par l'intervention des comédiens, des camionnettes, ou par curiosité.
 - De provoquer une réflexion, auprès des programmeurs, sur les possibilités de faire vivre le spectacle en amont et après le <fixe-mouvant>, par l'intervention des camionnettes.
- Quand ? Où ? Combien de temps ? Le champ des possibles reste ouvert pour mettre cet outil, cette pièce, au service d'une cause agissant sur le territoire et ses habitants.

4 - TRAFIC <Fixe-mouvant>

La perte du temps et de l'espace, la perte d'identité.

Et si le public n'était pas dans le même lieu au début et à la fin du spectacle (et ceci, presque sans avoir bougé de place !)?

L'espace se construira et se déconstruira au rythme et actions des comédiens, pour déplacer, déranger, troubler, réveiller les spectateurs.

À l'image d'un quartier où de jour, les enfants vont à l'école et la prostitution est cachée, et où de nuit, lumières, néons et monde de la night prennent place.

Nous chercherons des objets personnels ou publics, d'intérieurs et urbains, ne symbolisant pas la même chose pour nous et pour les prostitué-e-s, (camionnettes, bidons de feu, vitrines etc.) pour les « recycler », sous différentes formes tout au long du spectacle. Comme les matelas : pour nous symbole du repos, du rêve, du cocon d'amour / pour elles-eux : travail, épuisement, cauchemars éveillés ... D'abord utilisés pour accueillir le public / Puis dressés sur le plateau comme des haches au-dessus de leur tête.

Et si enfin, le rôle du spectateur dans la pièce changeait constamment : à la fois client potentiel ? Spectateur empathique ? Spectateur passif ? Complice ? Voyeur ? Mac ? Acheteur de tongs ou de bouts de vagin ? Lui-même « pute » ?

Pour qu'à la fin de TRAFIC il se demande quel est son rôle, quelle position il a face à ce marchandage humain.



Nous chercherons un rapport au public à partir de codes, de mécanismes que l'on retrouve dans la prostitution de rue: interpellation, accroche visuelle, mise en scène du corps. Comment être constamment dans la chair, car nous parlons de traite sexuelle, tout en interprétant des textes ? Comment exprimer ces corps désincarnés, déshumanisés ? Quels sons les accompagneront ? Les sons de la ville ? Klaxons, sirènes ? Ou trouver une façon de musicaliser le texte ?

TRAFIC sera une synergie de différents arts : une écoute, un équilibre entre le texte/corps/musique pour « rendre audible la parole occultée des personnes prostituées, rendre visible la violence du système prostitutionnel. ».



J'ai conscience que dans la rue tout texte peut se perdre. C'est pour cela que la scénographie, la musique, les lumières, les costumes, les corps en mouvement parleront aussi.

J'imagine ce spectacle comme un grand crescendo, une courbe exponentielle suspendue par des respirations poétiques, à la tombée de la nuit, entre chien et loup.

Avec les déplacements des corps, j'aimerais dessiner un tourbillon, un cercle, une écœurante routine qui s'installe.

Tout se construit et se casse, à chaque retentissement de klaxons, les scènes se défont et se refont en un nouveau tableau.

Pour que la musique en live, les textes non amplifiés, ou encore que les corps puissent être vus de tous, et pour toucher l'individu dans la foule, TRAFIC est pensé pour une jauge de 300 à 500 personnes.

TRAFIC se jouera dans un grand espace, sans limites, sans lieux, sans temps... Un parking, un terrain vague, un stade ou une grande place au bout d'une rue.

Le public sera accueilli, 20 minutes avant que la nuit tombe, sur une mare de matelas de 14 mètres de large et 5m de profondeur, plus alléchante que le goudron. Le public prendra petit à petit conscience de sa position ; et que peut-être bien des choses se sont passées sur ces matelas... assis presque confortablement.

Face à lui un espace de 14m sur 14m, vide, ou presque... 5 comédiens « plastiques », assis sur 5 chaises, en ligne, les attendent. La litanie des « parce que » commence, et c'est dans une configuration frontale classique, ou presque, que le spectateur est bercé... Mais au 4ème tableau, tout bascule. C'est à droite, à gauche, derrière lui que ça se passe. Racolé, replacé, embarqué. L'aspect « Théâtre » se brise pour laisser place à l'impromptu.

>Scénographie

Maniable / constructible et déconstructible / vide / pleine / espace cloisonné / structures nues ou matelassées / à terre / debout / changeante à chaque tableau.

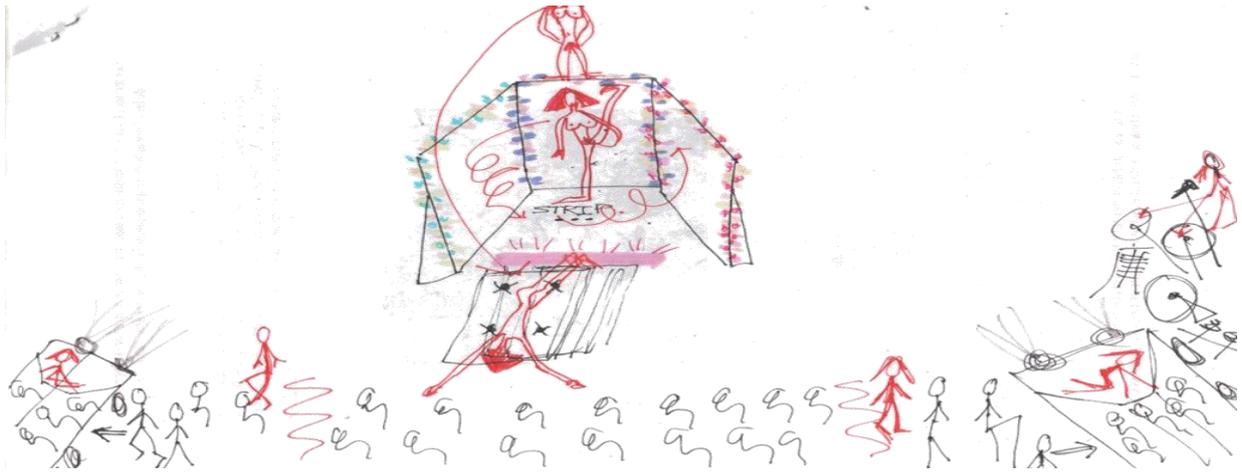
-5 **chaises** dans leur simplicité, symboles d'assise, de pouvoir sur la matière. Témoin d'une vie, la chaise vide peut évoquer l'absence, le néant.

-5 **cadres métalliques** dessinant l'espace de jeu, à l'image des vitrines d'un bordel ou encore des box de striptease. Mais aussi armatures pour que les matelas tiennent debout.

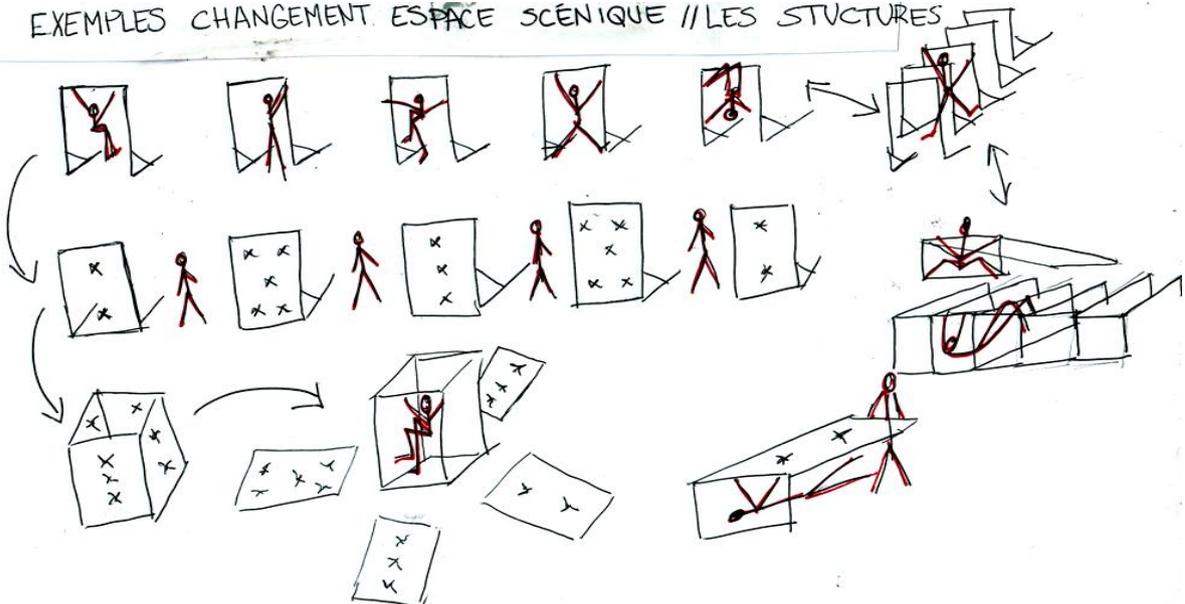
-5 **matelas**. Eléments majeurs du plateau, ils seront exploités sous différentes formes et eux aussi redéfiniront l'espace scénique à plusieurs reprises. Comme déjà dit, symbolisant le repos et l'amour partagé, le matelas évoquera ici le travail, le cauchemar qui les suit jusqu'à l'épuisement.

-30 **matelas** : pour l'assise du public.

>Univers / Croquis / Inspiration



EXEMPLES CHANGEMENT ESPACE SCÉNIQUE // LES STRUCTURES

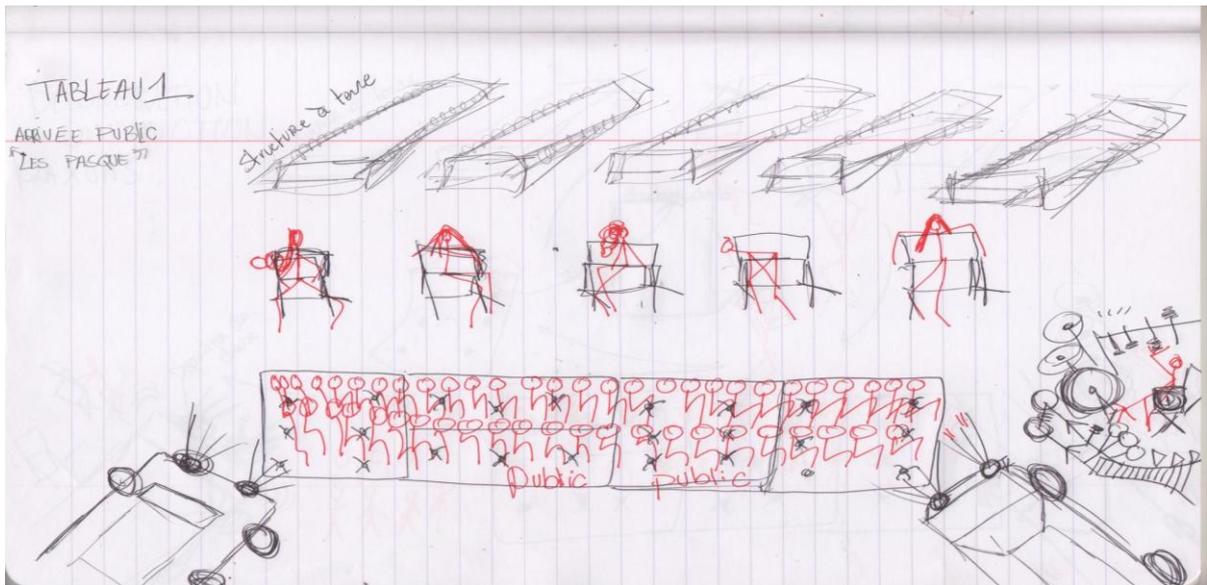


Les structures habillent l'espace, donnent vie aux objets, elles devront être communicatives

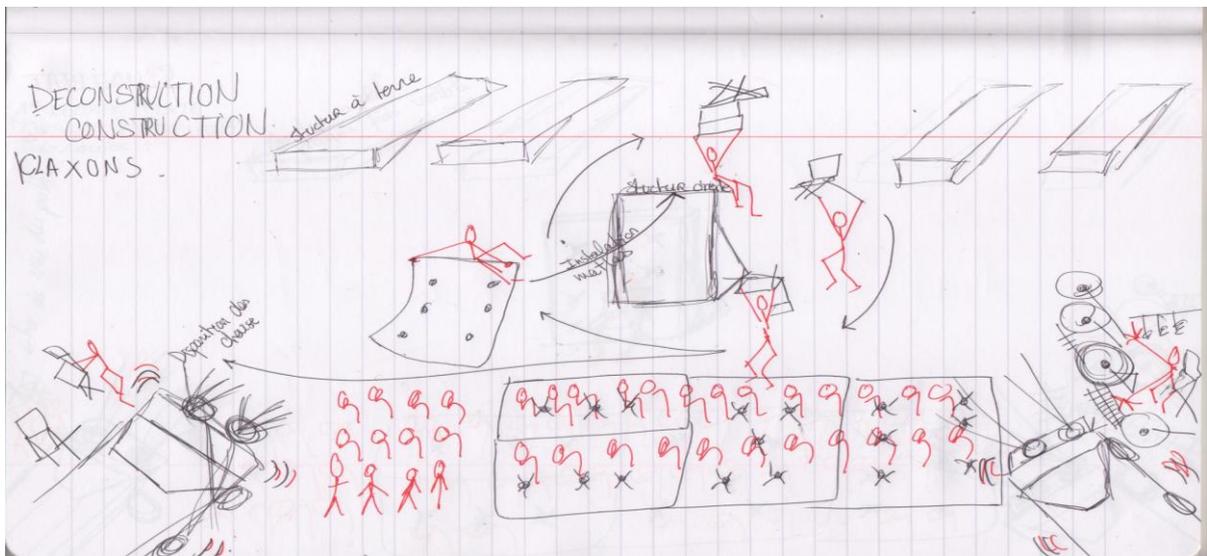


Henri de Toulouse-Lautrec - Seule ou Lassitude - 1896

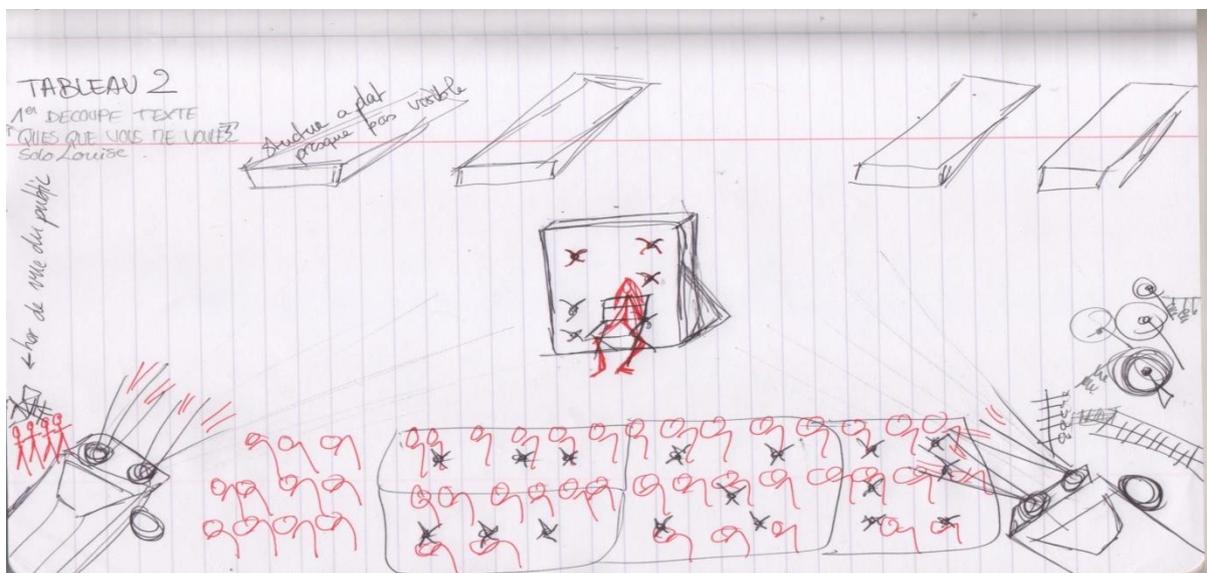
Au départ tout est carré, un axe linéaire frontal, jusqu'à ce que...
Cassée par la musique, cette ligne explose. La spirale de leur quotidien démarre



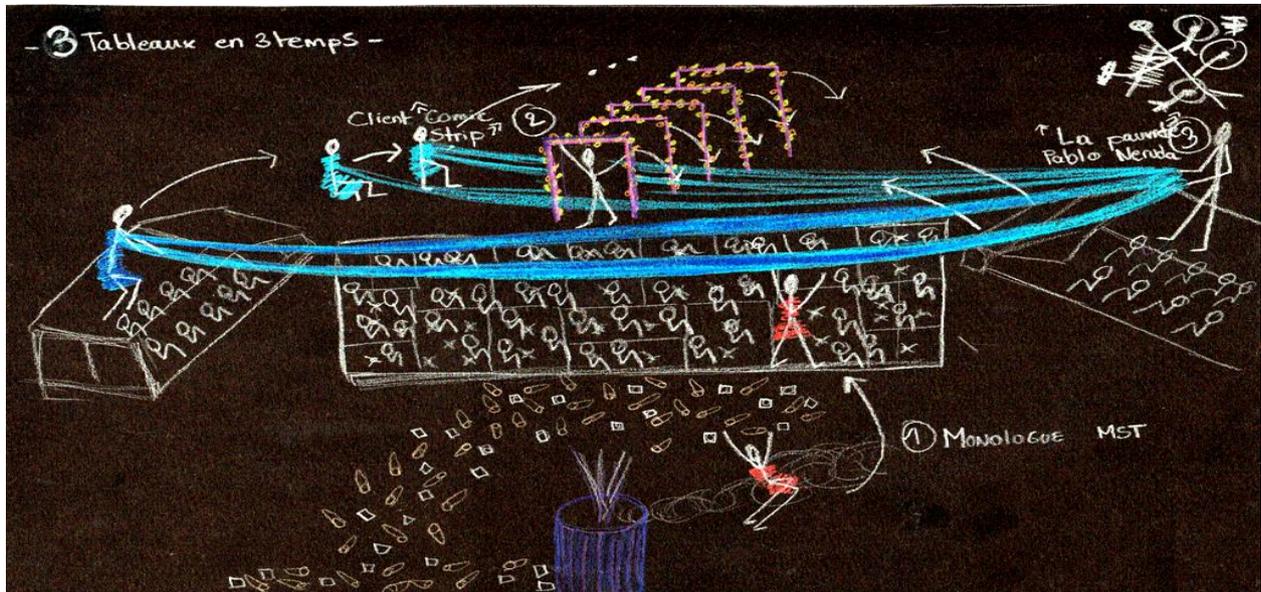
Recycler les objets en sollicitant le spectateur - Métamorphose des matelas



Comment se reposer quand notre lit n'est plus qu'un cauchemar éveillé



Plus tard - Un espace scénique à 360°



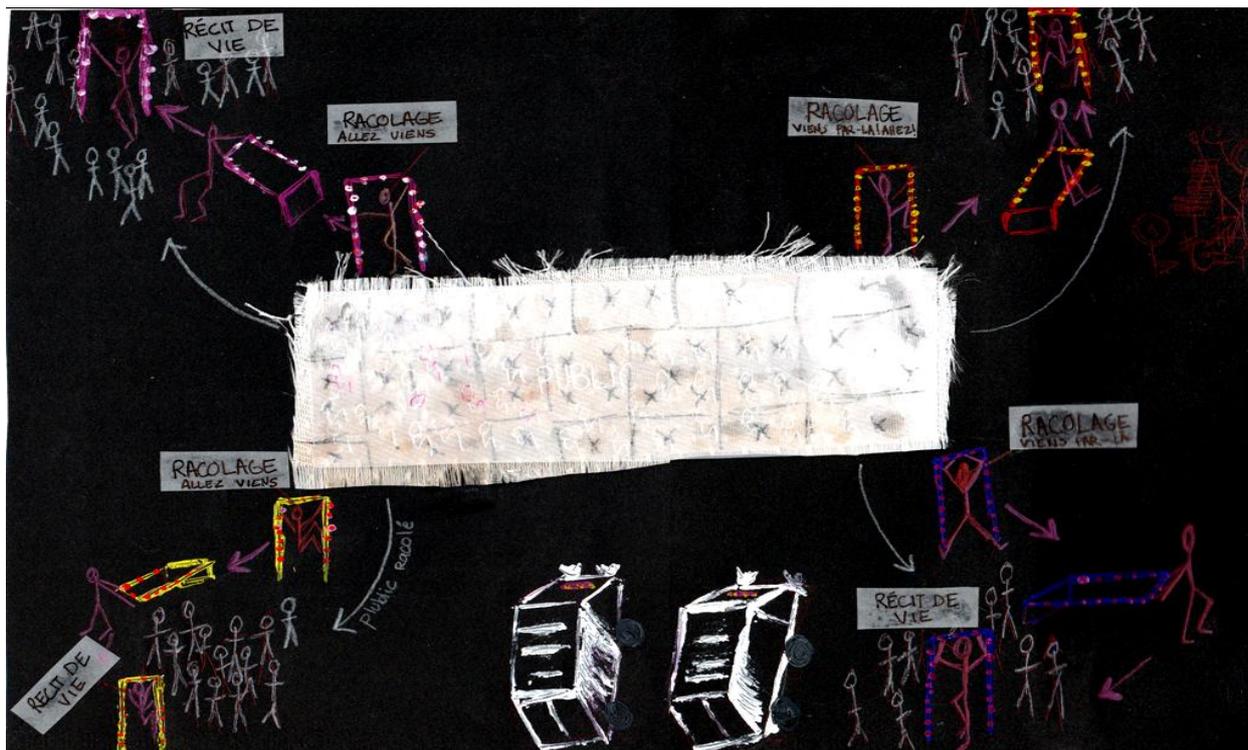
Prostituer :

L'origine latine du verbe transitif « prostituer » (qui, d'après Le Petit Robert, apparaît en langue française en 1361, plus de deux siècles avant son substantif nominal) contient une dimension qui sort de la sphère privée : prostituer signifie « exposer en public », et vient de pro « en avant », et de statuer « placer ».

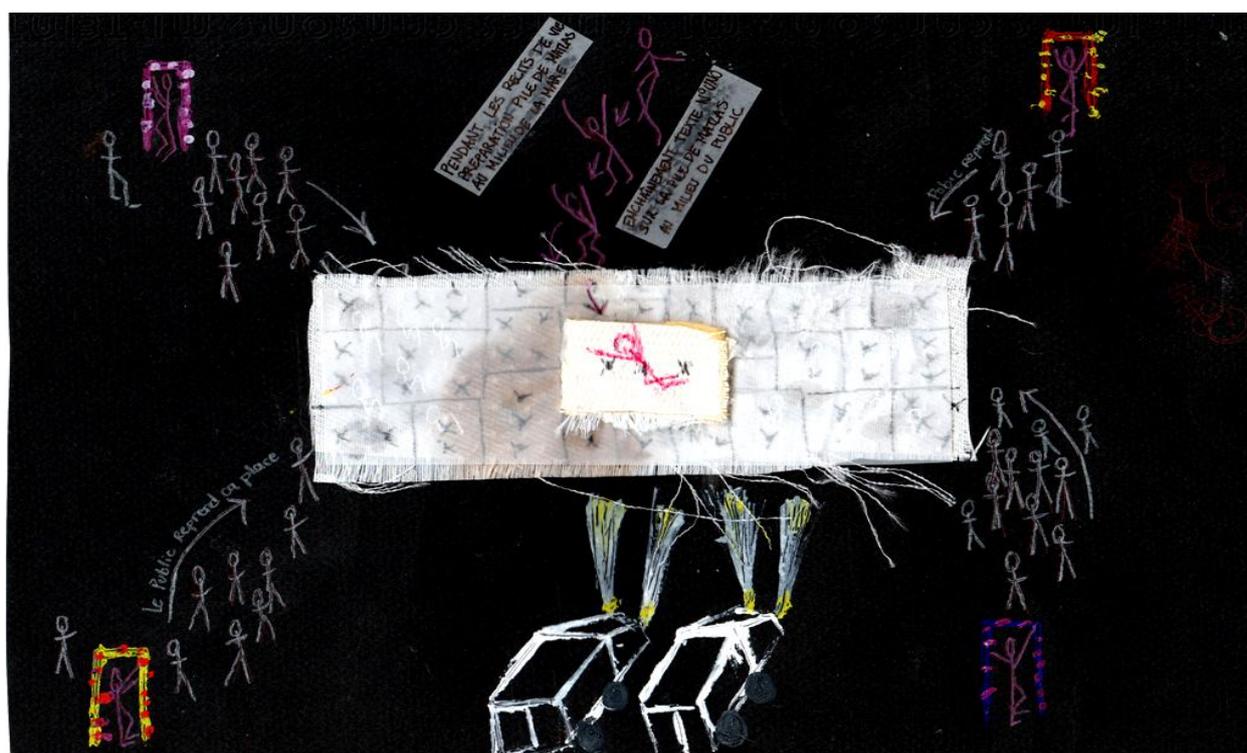
Dans la même logique, le tapin, avant de devenir au XIXe siècle quelqu'un qui vend des services sexuels, était celui qui bat tambour, donc celui qui fait tapage pour alerter la foule. **Au départ, des caractéristiques de visibilité et de sonorité étaient donc centrales pour cerner la prostitution.**

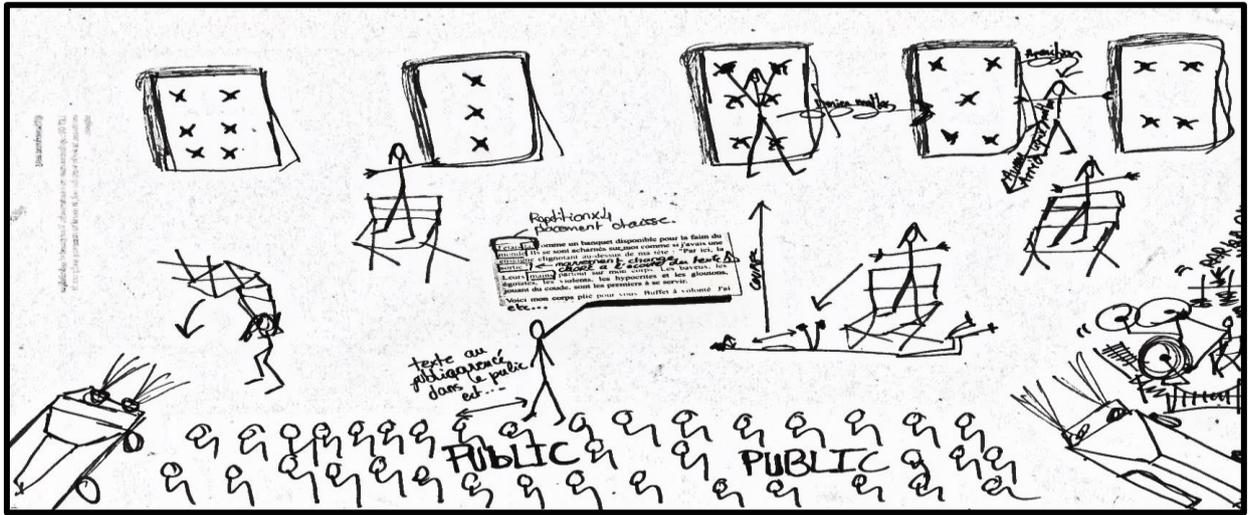
La rue était son théâtre, quand la présence statique et ostensible ainsi que le bruit pouvaient en être sa manifestation. L'expression « battre le pavé » résume à merveille ces deux dimensions.

Catherine Deschamps, « La prostitution de rue : un terrain miné ? », *Journal des anthropologues* [En ligne] 112-113 | 2008, mis en ligne le 28 juin 2010 - URL : <http://jda.revues.org/868>



Le public ancré dans un frontal « classique », bien installé, finit par être racolé.
 La scène se retrouve sur l'assise du spectateur, sur les matelas où il aura pris place.

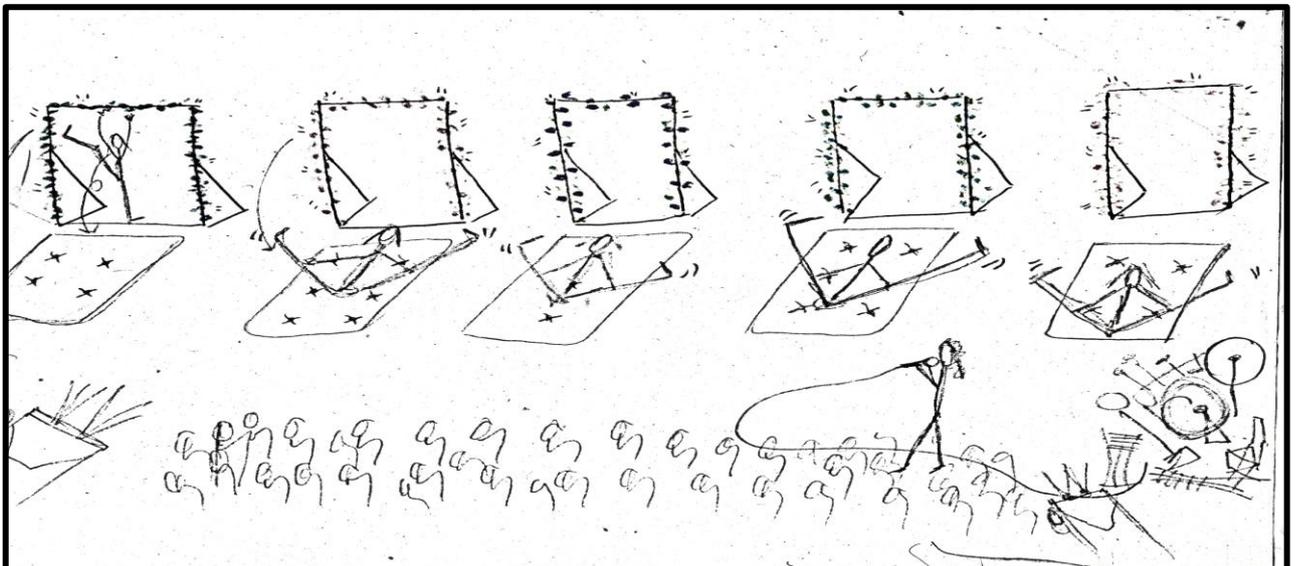




Le plateau serait un paradis de sommeil, de repos



mais qui dans ce métier représente le travail.



>Musique

" Pauvres ", les comédien(ne)s joueront avec leur corps et voix. La musique sera toujours présente, comme le bruit des voitures dans Paris. On l'oubliera mais **elle ponctuera le texte** et sera le cœur des comédien(ne)s. Nous travaillerons avec un batteur-vibrafoniste, un créateur de rythmes et de mélodies à la fois. Avec aussi les moyens du bord, le pauvre du pauvre (conserves, casseroles, beat-box, cymbale jouée à l'archet...).

Idéalement, le batteur ne serait pas que musicien mais aussi acteur, au même titre que le public.

>Les lumières

C'est au cours de la création que tout va s'éclaircir...

Les deux camionnettes garées de part et d'autre du public, une fois la nuit tombée, seront en **pleins phares braqués vers la scène**, traversant le public, installant une atmosphère rasante d'insécurité.

Les cadres qui maintiendront les matelas seront habillés de guirlande de LED (beaucoup utilisés dans les bars de prostituées et de lady-boys en Thaïlande.)

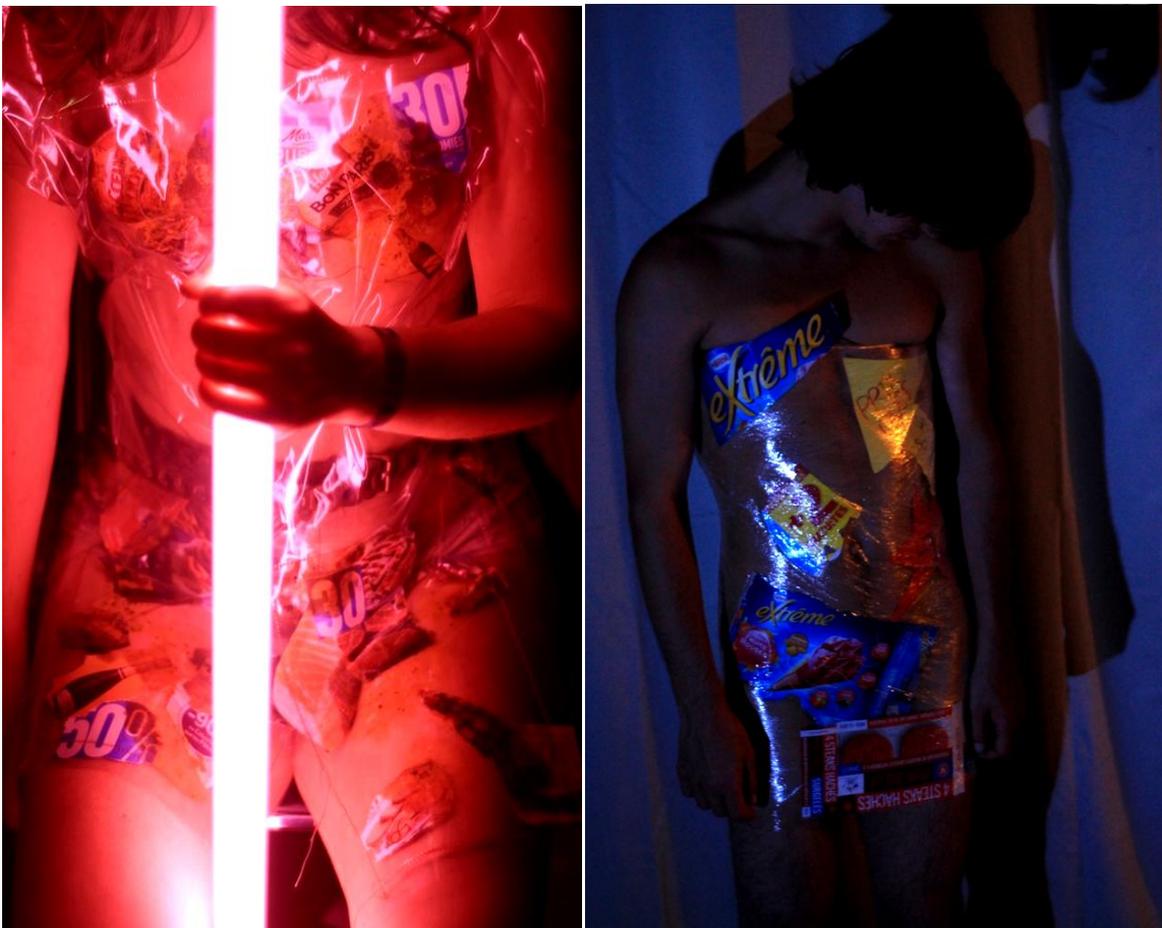
Il y aurait aussi, un court moment avec néons et stroboscopes.



> Matière Costumes

Une uniformité esthétique ? Des matières plastiques ? Catalogues de soldes ? (magazines et offres promotionnelles de grandes surfaces). Cellophane, sac plastique, cape de pluie en plastique transparent, plastique plus épais. En résonance avec le plateau, indéfinissables, intrigants, sans évoquer de pays, d'époques, d'âges, ou d'horizons précis.

Être tous là, en suspens, dans la matrice des personnages, dans leur réalité inconcevable.



5 - ECOUTE-MOI <déplacemementoire-sonore>

C'est au cours de la réflexion sur le <fixe/mouvant> TRAFIC, que je me suis rendue compte qu'il manquait une pièce majeure au spectacle. Un espace où il n'y a plus d'interprétation, plus de fiction, mais où prostitué(e)s, chercheurs, journalistes, acteurs de terrain peuvent s'exprimer, laissant place aux voix du trottoir.

Il ne s'agira pas forcément de témoignages sur leur situation; ce pourra être aussi une chanson, une anecdote, un souvenir ou tous autres fragments écrits ou sonores qu'elles/ils souhaiteront livrer afin de partager un moment de libre expression.

Comment donner un vrai sens dramaturgique à cette installation sonore ?

J'imagine qu'au cours de TRAFIC, une partie des spectateurs sera sélectionnée. Ils seront séparés de leurs ami(e)s ou famille, couple, de leur confort et embarqués dans les camionnettes. "Encasqués" individuellement, pour créer un moment intime singulier entre le spectateur et les personnes rencontrées sur le terrain. Mais pouvant aussi susciter le doute : qu'écoute l'autre ? Que vit celui resté sur place ? Où nous emmène-t-on ?

Les camionnettes et leurs installations seront disponibles pour tous, à la fin du spectacle, ouvrant le débat citoyen.

A ce stade du projet, j'envisage que ECOUTE-MOI <déplacemementoire-sonore> en camionnettes, puisse indépendamment du <fixe-mouvant> TRAFIC, sillonner la ville, s'arrêter en différents points, embarquer les passants pour leur "éduquer l'oreille".

>Les camionnettes

Selon le dictionnaire psychanalytique des images et symboles du rêve : « De taille plus importante que la voiture, le camion symbolise un déplacement beaucoup plus important. Il s'agit ici d'un déplacement temporel, un voyage, celui de votre vie.

La taille du camion représente les atouts que vous avez en main, la puissance que vous possédez. »

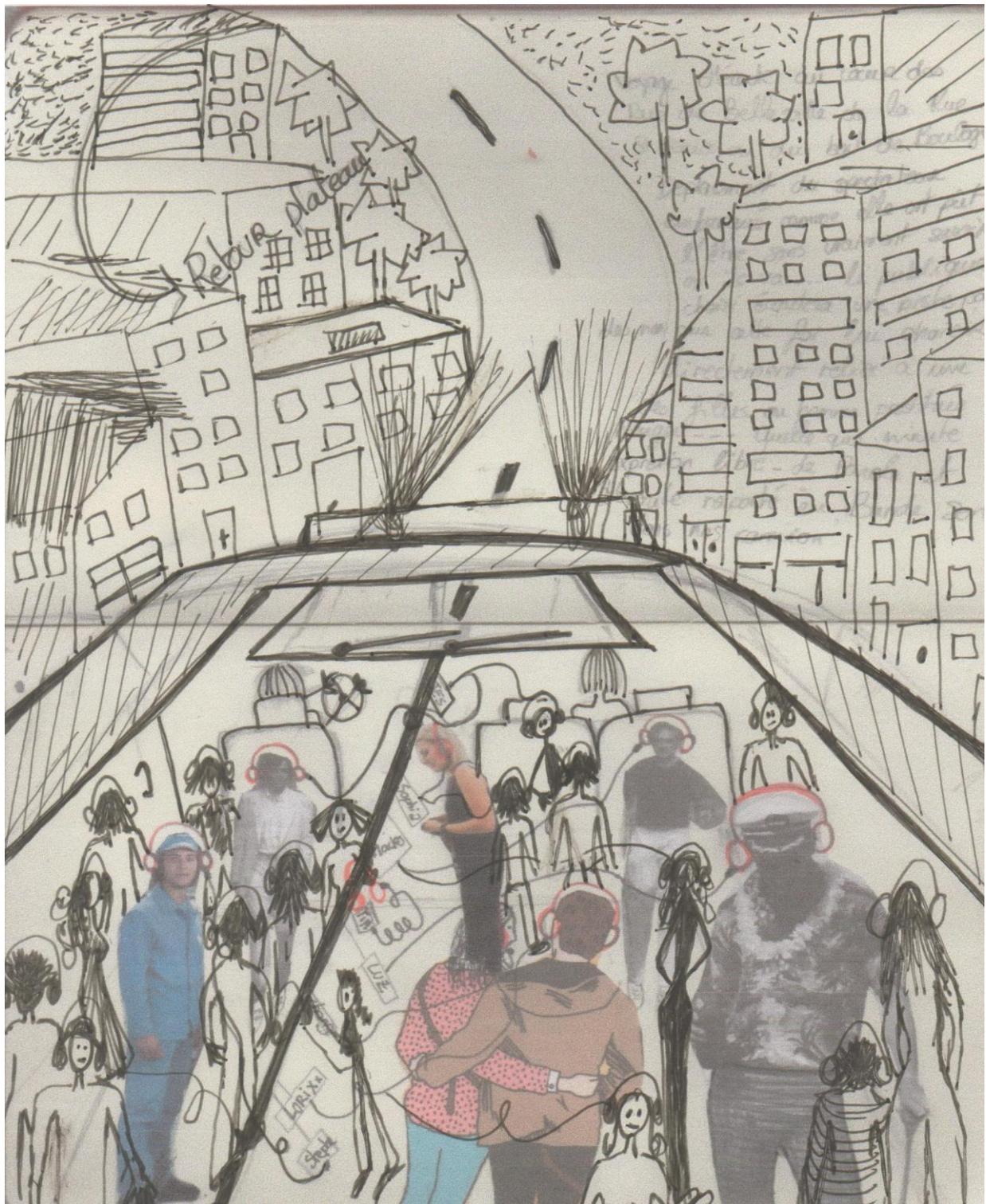
<http://tristan.moir.free.fr/>

Ici, les deux camionnettes symboliseront plusieurs choses :

- Le transport de marchandise, camion de livraison, à l'image de ceux dans lesquels elles ont pu être amenées et rappelant aussi ces fourgonnettes avec une petite bougie allumée, dans les bois de Vincennes ou de Boulogne. Lieux de racolage et de pratique.
- La mise au travail : quand les klaxons se feront entendre. Cela entraînera un changement dans l'espace scénique / des courses / changement émotionnel / un stress etc ...
- Une menace : avec les phares pointés sur le plateau. Ces camionnettes auront toujours un œil sur les comédiens comme les macs sur leur pute.

Les installations seront créées, pensées pour que le spectateur reçoive une écoute individuelle, mais aussi ouverte sur ce que vit le voisin.

C'est un désir fort que j'ai de créer cette installation sonore surprenante avec Clément Danais, musicien classique de formation, ouvert à la musique électro, "bruiteur", ingénieur son et bidouilleur expert.



ECOUTE-MOI <déplacementoire-sonore>

6 – L'équipe artistique de TRAFIC : CVs et Implications

Guillermina CELEDON Comédienne et Metteur en scène

31 / 05 / 1990
Franco-chilienne - Bilingue Français -Espagnol
06 20 80 51 54
guillerminaceledon@hotmail.fr
Permis B



« VIE ARTISTIQUE »

- Avril 2016
à aujourd'hui **TRAUMA**
Une pièce de Torsten Buchsteiner. Mise en scène de Andreas Von Westphalen et Alexandra Lacroix, pour La Maison des Métallos à Paris.
- Depuis sept 2015
à aujourd'hui **PATCH**
Création de la compagnie **C.O.C**, mise en scène de Pierre-Vincent Chapus.
Tournée: Théâtre de Gagny, Théâtre d'Alfortville, La Ferme du bonheur.
- Fév 2014
à aujourd'hui **DOCTOR DAPERTUTTO**
Création dédiée à Vsevolod Meyerhold. Cie **Teatro del Silencio**.
Tournées 2016 : Chili : *Santiago es Mío* Région Métropolitaine de Santiago - 9 communes - 18 représentations. *Tournée prévisionnelle 2016 : Angleterre, Algérie, Pologne.* Tournée 2015 en France, Pays-Bas : festival Passages et Cabanes à Metz, Les Chemins de Traverses à Noisy-le-Grand, Furies à Châlons-en-Champagne, Les Invites de Villeurbanne, Devenir Op Stelten.
Tournée 2014 en France, Espagne. Les Rencontres d'Ici et d'Ailleurs à Noisy-le-Sec, IN-Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac, IN-Viva Cité – Festival des Arts de la Rue de Sotteville-lès-Rouen, IN-Festival Internacional de Teatro y Artes de la Calle de Valladolid.
Toujours aussi émue et fascinée par le travail du Silencio, j'apprends sur la construction de la déambulation, comment gérer le public... et sur la technique d'acteur-training émotionnel. Je rencontre un grand maître russe, découverte de la biomécanique.
- Été 2015
Je suis régisseuse pour **LABEL Z**. Tournée... des plus grands aux plus petits festivals de rue, on traverse la France de long en large... *L'approche, la relation et la confiance avec le public qu'Elisabeth Joinet construit dans Choral Public me enthousiasme sur l'idée de prendre les spectateurs à partie dans TRAFIC et de le rendre acteur. Elle m'apprend beaucoup sur comment gérer le public, une masse, tout en ayant un rapport avec chacun.*
- Janvier 2015
Je me fais arracher mes 4 dents de sagesse, tombe en dépression, décide de partir seule en Asie, *confrontée au tourisme sexuel à Manille, au cœur des quartiers de la prostitution de masse. Je reste choquée et prends conscience de l'urgence de monter TRAFIC !*
- 2013/2014 **Diplômée en Mise en Scène - Conservatoire Jacques Ibert (Paris 19^{ème} arr.)**
*Je fais en parallèle de mon entrée dans la vie professionnelle, avec l'accord de mes professeurs, une année de mise en scène, et obtiens un diplôme peut-être peu utile...
Chapotée par ma professeur Emilie Anna Maillet, je prends la mise en scène à bras le corps. J'obtiens une double dérogation : de mon conservatoire et de la préfecture de police. Je mets tout le conservatoire à la rue, rappelle des comédiens sortant avec qui j'ai travaillé et monte une esquisse de 10 min (exercice de fin d'année) qui inspirera le projet de TRAFIC... Après quoi, cette idée ne me quittera plus : en faire un spectacle et développer cette esquisse.*

- Oct 2014 **Les Plateformes - Stage avec Chloe Bonifay** – Laboratoire d’Aubervilliers
- Oct. à Déc. 2014 **Mer Amère**
Texte de Pierre Pfwauadel et m.e.s Isabelle Janier. Cie **LENCRE**
16 Oct. au 31 Déc. 2014. Théâtre du Nord-Ouest. Paris IX.
- Juin 2014 **Danse Théâtre** Nadia Vadori-Gauthier –Monfort Théâtre - Paris XIV.
Je mets en scène 3 projets et danse dans ceux de mes camarades. Nadia nous transmet les outils indispensables pour entrer dans l’écriture chorégraphique, et ceux de l’espace scénique!
- Sept. 2014 **La Belle Saison** film de Catherine Corsini. Je joue le rôle de la nouvelle recrue féministe *Courte mais belle aventure : aujourd’hui encore je chante L’hymne des Femmes de 1968 !*
- Août 2013 *Je me fais quitter, je quitte (c’est toujours pas clair) mon mec. Je pars toute seule au festival d’Aurillac et je vois plus de spectacles que jamais. Un matin, je vois RICTUS de Garniouze, énorme claque. Aujourd’hui, je sais que ce sera une référence pour TRAFIC, J’imposerai aux comédiens de voir ce spectacle pour comprendre où je veux les emmener dans le jeu!*
- Mars/Oct 2013 **HIC SUNT LEONES : jeune fille rendue à la vie**
Texte et m.e.s. de Pierre-Vincent Chapus. Cie **COC - Crée ou Crève.**
30 représentations à la Ferme du Bonheur à Nanterre, Festival « C’EST PAS DU LUXE » de Cavaillon, série de représentations à Confluences - Paris XIème.
La compagnie est composée de SDFs en réinsertion et de jeunes comédiens. J’apprends beaucoup de mes nouveaux partenaires de jeu, de leur simplicité et de leur singularité. Je me détache petit à petit de mon perfectionnisme.
- Depuis Déc 2012 à aujourd’hui Je joue dans plusieurs **courts métrages** de **Gaia Rase Casanova**, *formée à « La Cité du Cinema » : Je suis libre , Stratels , Ondine , Sang Bleu, ou encore (Paul &Lili Stewarter)* réalisé sur les voies ferrées de l’atelier 231
- 2011/2013 **Diplômée en Art Dramatique - Conservatoire Jacques Ibert (Paris 19^{ème} arr.)**
Attestation d’Études Théâtrales (AET) délivré en 2013.
Professeurs : Eric Frey, Emilie Anna Maillet, Michel Armin, Jean Luc Verna.
Guidée par mes professeurs, je me découvre un amour pour les textes, la langue classique et contemporaine et me mets à lire des tonnes d’auteurs. Ces diplômes ne me serviront sûrement à rien mais je rencontre des comédiens de qualité et de cette école nait une famille théâtrale, une effervescence et un désir de continuer à jouer ensemble ! C’est à l’issue de ces années passées au conservatoire que naitront LES PLATEFORMES et plus récemment la Cie PLATEFORME.
Danse contemporaine Conservatoire Maurice Ravel (Paris 13^{ème} arr.)
Professeur : Nadia Vadori-Gauthier
Cours de chant : Leonardo Valazza . Voix mezzo-soprano
- Juin 2011 : **LLANTO-** Hommage cinématographique à Lorca de Tito Gonzalez García
- Mai-Juin 13/12/11 **Trilogie Musée du Bout du Monde.** Cie **Teatro del Silencio.**
Représentations : Juin 2013/2012/2011 - Coproduction Théâtre Jacques Prévert d’Aulnay
- 2010/2011 **Acting International (Paris) - Cours d’Art Dramatique : Niveau 1 ère année**
Professeurs : Emile Salimov, Emilie Caillon, Herve Laudiere, Clara Mcbride, Patrick Rameau, Alexandre Velikovski. - **Admise en seconde année.**
- Fév 2009 **Stage du Théâtre du Soleil / Direction Ariane Mnouchkine** -Théâtre du Soleil - La Cartoucherie – Paris - Du 09 au 20 février 2009
- 2007/2009 **PARAÍSO**
Cie **Teatro del Silencio. Tournées 2007 à 2009 en France, Allemagne, Chili.**
France : Festival International de Théâtre de Rue d’Aurillac (2007), Théâtre d’Aurillac (2007), La Comédie, Scène Nationale de Clermont Ferrand (2007), Festival Les Rencontres d’ici et d’ailleurs de Noisy-le-Sec (2008), Festival Les Années Joué à Joué-les-Tours (2008), Les Invites de Villeurbanne (2008). **Allemagne** : Detmold Internationales Strassentheater Festival (2008). **Chili**: Festival Internacional de Teatro Santiago a Mil (Serie en 2009).

- 2005/2008 **Bac S. Option physique chimie – Etudes secondaires - Paris 75012**
Raté ! Très mal conseillée par la conseillère d'orientation, interdite d'aller en L- option artistique à cause de ma dyslexie alors que c'est la seule chose qui m'intéresse, je me retrouve envahie d'exponentielles et de molécules chimiques <math>e^{2+8} \times 4 = ?> l'inconnue sur mes copies reste inconnue.
- 2001/2005 **Collège en Classe Option Chant Chorale - Collège Paul Eluard - 93100 Montreuil**
- Déc 1999 **Les hommes en noir**
 Cie **Teatro del Silencio**. Festivités du passage à l'An 2000 - Aurillac.
- 1999/2002 **ALICE UNDERGROUND**
 Cie **Teatro del Silencio**. Tournées 1999 à 2002 en France, Irlande, Belgique, Pays Bas, Italie, Allemagne Chili.
France : "Eclat" Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac (1999), Saison Culturelle de la Ville d'Aurillac (2000), Festival "Printemps des Comédiens" de Montpellier (2000), "Festival de Théâtre Européen de Grenoble (2001), "Festival de Théâtre Ibéro-américain" à Bayonne (2001). **Irlande** : "Galway Arts Festival" à Galway (2000). **Belgique** : "Festival Zomer Van Antwerpen" d'Anvers (série 3 semaines en 2001), "Festival Theater Op De Mark" à Hasselt (2001). **Pays Bas** : "Oeroll Festival" de Terschelling (2000), "Norderzoon Festival" de Groningen (2001). **Italie** : "Festival Inteatro" de Polverigi (2001), "La Vie dei Festival" à Rome (2001). **Allemagne** : "Tollwood Festival" de Munich (2001), Festival de Recklinghausen (2002). **Chili**: Festival Internacional de Teatro Santiago a Mil. (Série de 3 semaines en 2001).
Alice marque mon imagination, ouvre toutes les possibilités scénographiques et laisse des traces. Présente sur toute la création, je loupe une partie du CM1, ce qui n'arrange pas ma dyslexie.
- 31/05/1990 Je nais à Paris. *Mais très vite, mes terrains de jeu deviendront les trottoirs et les places publiques, des allers-retours entre le Chili et la France, sur la route des tournées, on change mes couches sous les toiles de Malasangre, les visages que je découvre sont en permanence fardés de blanc...ou de noir... Je confonds les langues, je vois des centaines de fois les mêmes spectacles, j'en vois d'autres aussi... parfois.*

PRATIQUES ARTISTIQUES ET SPORTIVES

Danse Hip Hop, Chant, Notions de contrebasse et piano, Athlétisme (Médaille de Bronze et d'Argent-Cross de Montreuil (2002), Danse indienne avec Mme Nirupama Nityanandan, Plongée sous marine - Niv 2.

CVs des "éclaireurs complices"

Clément DANAIS

Créateur sonore



Après une formation classique (conservatoire / cursus de flûtiste), ma recherche musicale glissera petit à petit vers ce qu'on appelle plus largement « la création sonore ».

Mon goût pour l'aventure sonore commence par cette simple envie de collecter des sons, de partir à la recherche, de découvrir, d'observer de longs moments, puis de figer la trace sonore à la manière du photographe qui fige une certaine réalité.

Depuis plusieurs années, je glane des sons aussi bien urbains que des sons naturels de campagne, destinés à être travaillés par la suite ou juste recueillis comme matière-souvenir, ou comme une sorte de récolte de mémoire. Dans chacun de mes déplacements l'enregistreur devient mon instrument, mon outil, qui permet de suspendre à ma manière ce temps qui s'écoule.

La musique, puis le son, m'ont finalement beaucoup rapproché des mondes du théâtre.

Depuis 2012, je participe à l'émergence d'une compagnie pluridisciplinaire, *Les Toiles Cirées*, qui m'a permis de travailler sur la création de bandes sonores essentiellement musicales à base d'instruments en tous genres et d'entretenir le lien à l'instrument et au vivant.

En 2015, je participe également à un projet de création vivante dans l'espace public, à travers une déambulation urbaine intitulée *Crachin*, qui rebondira ensuite sur l'accompagnement sonore d'une performance sur la place de l'opéra de Marseille (*Sirène et Midi Net / « Lieux Publics »*) intitulée *Opéra Noyade*.

L'enregistrement comme pratique sociale/

Au sein des ateliers comme dans les projets, l'enregistrement me semble de plus en plus nécessaire. Au delà de la trace figée, il permet d'avoir un retour sur un travail pré-établi. Il permet de revenir dans le passé et surtout de retravailler la matière collectée.

Au delà de l'enregistrement comme capteur de son, je porte aussi un intérêt particulier à l'enregistrement comme pratique « sociale ». La relation du son à l'Humain, qui permet de travailler le son « in-situ » dans sa relation à l'autre.

L'interview en est la forme la plus traditionnelle.

Un climat de confiance est nécessaire afin de préserver le privilège de la rencontre à l'Autre. La distance que l'on prend en tant que spectateur, à l'écoute d'un enregistrement, permet de pénétrer dans un univers unique, singulier, sensible.

Ce sont toutes ces questions qui me poussent à m'intéresser à la place du son car un enregistrement de qualité, original, permet la formation d'images mentales qui provoquera la curiosité nécessaire pour une attention particulière de l'auditeur.

C'est dans cette perspective que je décide de prendre part au projet **TRAFIC**.

Il s'agira de classer, découper et mettre en lien des témoignages, afin de créer une ambiance sonore qui soit au plus proche de la réalité vécue par les personnes interrogées. La recherche de l'objectivité, la qualité du son, et la place des questions posées au sein de l'interview seront primordiales dans le montage final, afin de rester au plus proche de la parole enregistrée.

La dernière phase d'enregistrement sera celle de la captation de l'ambiance générale. Cette captation se fera directement dans la rue ou dans des espaces en lien avec la prostitution, ce qui permettra d'avoir un aspect final moins focalisé sur la personne interviewée. Ce sont ces environnements sonores et visuels qui permettront aux auditeurs de se plonger plus profondément dans l'univers de la prostitution.

Les camions en plus de ramener de manière littérale à la prostitution permettront également de créer une bulle sonore permettant de vivre une expérience singulière.

Gaspar José a commencé son apprentissage de la musique par les percussions classiques au conservatoire de La Ciotat puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulon. Il participe occasionnellement à plusieurs ensembles comme l'ensemble Polychromies ou l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée.

Il rejoint ensuite la classe de percussions du conservatoire de Rueil-Malmaison pour travailler la musique contemporaine et le théâtre musical.

Il interprète en tant que percussionniste et danseur le spectacle Echoa de la compagnie Arcosm pendant trois ans.

Il travaille la technique de la musique jazz aux conservatoires du 11ème et du 15ème arrondissements de Paris, ce qui l'amène à créer le trio de musiques improvisées Baïne, de participer à l'ensemble musette Le Petit Bal de Poche, et à rejoindre le quartet du batteur Brice Wassy.

Gaspar JOSÉ

Compositeur et musicien



En tant que percussionniste, composer et interpréter la musique du spectacle TRAFIC va me demander de trouver les liens entre les instruments de percussion qui sont à ma disposition et tous les sentiments et émotions que m'évoque le monde de la prostitution.

Les impacts des tambours, la distorsion du vibraphone électrique, la répétition incessante des boucles rythmiques, sont des éléments de départ pour traduire une violence, une incompréhension et un besoin de mettre de la distance avec cet univers.

Mais la présence du texte d'Emma Haché, la rencontre avec les comédiens et le travail avec Guillermina Celedon vont permettre d'aller plus loin dans les réflexions et dans les sensations pour pouvoir créer, pour ma part, une musique qui permet la transmission et le questionnement.

Clément DREYFUS

Constructeur - technicien



Clement Dreyfus est un technicien de théâtre de rue polyvalent. De 1999 à 2005, Il se forme au métier de constructeur pour les Arts de la Rue participant et travaillant aux projets de la Compagnie Les Bains Douches à Montbéliard, tant pour les créations que dans le cadre des évènements et festivals, organisés par celle-ci.

Entre 2005 et 2010, il travaille à divers projets et spectacles comme technicien, constructeur et acteur: "33 heures 30 minutes", "Le Réveillon des Boulons" pour La Compagnie des Bains Douches, et avec le Théâtre de l'unité dans "BIT-Brigade d'Intervention Théâtrale"

De 2010 à 2013, il travaille au sein de la Compagnie Oposito - Moulin Fondu / Centre National des Arts de la Rue de Noisy le Sec / Festival Les Rencontres d'Ici et d'Ailleurs. Sur différentes missions : gestion des stocks techniques, des outils et machines de l'atelier de construction, la logistique tech, la construction et la technique des spectacles de la Cía, du CNAR et du Festival.

A partir de 2013, lors de la création de Doctor Dapertutto, il intègre la Cie Teatro del Silencio en tant que constructeur, technicien et comédien puis en tournées en France et en Europe et Amérique Latine.

Il travaille régulièrement comme technicien de scène, d'illumination et son dans des salles et théâtres parisiens ainsi qu'en province.

Il est un titulaire des Caces nacelle 1B, 3B / Caces chariots élévateurs R 389 // Caces R 372. Il suit une formation en pyrotechnique avec Groupe F, validée en préfecture.

Claire JOINET - Chorégraphe

Etudes de Danse classique et contemporaine.
Comédienne, danseuse, elle travaille aux côtés de Mauricio Celedon depuis la fondation de la Cie Teatro del Silencio en 1989. Elle participe aux créations et tournées des spectacles suivants : "Gargantua" (1989), "Transfusión" (1990), "Ocho Horas" (1991), "Malasangre o las 1001 noches del Poeta" (1991), "Taca Taca, mon Amour" (1993), "Nanaqui" (1997), "Alice Underground" (1999), "Le cas Buchner" (2004), "Pablo, Pablo" (2004), "O Divina la Commedia - Inferno" (2003), "Une Mère et ses enfants au Purgatoire" (2005) et "Paraíso" (2007), "Emma Darwin" (2010), "Musée du bout du Monde" (2011-12-13), "Doctor Dapertutto" (2014).

Elle participe également en tant qu'intervenante à divers stages de formation organisés par la compagnie en tant que comédienne de théâtre physique.



Claire JOINET - INTENTION

Lorsque Guillermina Celedon m'a présenté son projet TRAFIC, j'ai été surprise par la rage, la révolte qui en émanaient. Et puis très vite, le souvenir de polémiques et d'images ressurgissent. D'autocensure aussi : ne surtout pas être moralisateur... Parce qu'il faudrait trouver cela normal après tout, ne rien dire, ne même pas se demander est-ce acceptable ou non que des femmes principalement mais aussi des enfants, des hommes, des millions d'être humains soient trafiqués, vendus comme de simples objets et exploités sexuellement, au profit des entreprises mafieuses du sexe.

Au-delà du système même de cette traite sexuelle, c'est aussi cette manifestation de violences physiques et sociales faites aux femmes, qu'il me semble important de dénoncer et de combattre.

Mon expérience de la rue, d'un théâtre physique et d'émotion, apportera une autre dimension à TRAFIC et à cette jeune équipe. C'est par mes connaissances du lâcher prise des émotions et du corps, et à la fois de la précision du geste, acquises pendant toutes ces années aux côtés de Mauricio Celedon, que je souhaite guider les comédiens vers cette incarnation de la désincarnation.

Il me semble primordial que les acteurs puissent toucher le public par l'émotion directe, pure mais aussi violente du corps, pour rompre cette indifférence et que le spectateur ne puisse sortir indemne, ne puisse rester insensible.

Le travail sur la rupture du rythme, imposée par le texte d'Emma Haché sera aussi une base pour trouver la cadence et la gestuelle de TRAFIC. Travailler sur des litanies corporelles, pour exprimer cet enfermement, ce désespoir.

Travailler sur les émotions, pour développer les possibilités de jeu : honte, mal-être, expression du pouvoir, violence...

Les recherches sur la relation corps-objets scénographiques, pour appréhender l'espace public et interpeler le spectateur pour l'amener là où son esprit n'ose aller, seront aussi au centre de cette écriture physique.

J'ai confiance dans cette jeune équipe, dans le travail que nous pourrons mener ensemble, depuis la phase d'écriture aux Ateliers Frappaz, à laquelle je participerai avec le collectif, lors des rondes de nuits dans les bus, pour collecter des paroles et gestes et rencontrer celles et ceux dont, comme dans *Trafiquée* d'Emma Haché : on ne connaît les noms.

CVs des interprètes

Distribution en cours

Voilà la distribution provisoire, en cours de réflexion et d'élaboration, bien qu'avancée elle peut changer. L'équipe de TRAFIC sera composée de cinq artistes interprètes, étant polyvalents avec des domaines de prédilection et d'un musicien.

Ci-dessous les résumés des CVs des artistes pressentis. A ce jour, le musicien et un(e) comédien(ne) restent encore à définir. Il s'agit d'une équipe qui se connaît, nous étions étudiants ensemble au Conservatoire, et avons continué avec PLATEFORME à nourrir mutuellement nos expériences théâtrales professionnelles et de formation.

Louise Blachère

Comédienne - Louise Blachère commence le théâtre aux ateliers de la Comédie de Saint Etienne. En 2009 elle entre dans la classe libre de l'école « Au QG » sous la direction d'Yves Pignot, puis au conservatoire du XIXème arrondissement de Paris en 2011.

En 2010, elle est l'assistante de Chloé Bonifay pour le spectacle *Debout Les Morts !* (d'après « *Ahmed le subtil & Ahmed se fâche* » d'Alain Badiou) , elle joue sous la direction de la même metteur en scène durant l'été 2014 dans *La demande en mariage* de Tchekhov, entre 2009 et 2013 elle joue dans le spectacle *Hic Sunt Leones* , avec la compagnie C.O.C et participe en 2014 à la création de leur prochain spectacle *Patches* .

Elle est membre du collectif de recherche et d'échanges théâtraux PLATEFORME.

Parallèlement elle joue au cinéma et à la Télévision.

En 2006, elle tient le rôle d'Anne dans le long métrage *Naissance des Pieuvres* de Céline Sciamma pour lequel elle est nominée aux César dans la catégorie meilleur espoir Féminin. Puis elle est rôle principal dans *Les nuits de Sister Welsh* de Jean Claude Janer au côté d'Anne Brochet.

En 2009, elle joue dans le premier Long métrage d'Emanuel Salinger *La Grande vie* , en 2010 dans *Rideau Rouge à Raïsko* réalisé par Jean Louis Lorenzi (pour France 2) d'après l'œuvre de Charlotte Delbo, entre 2010 et 2014 elle est un personnage récurrent du programme court S.O.D.A (sur W9) prochainement elle jouera dans le prochain long métrage de Michel Leclerc.



Louise Blachère - INTENTION

L'espace public est beau. Il est ouvert, terrain du collectif, lieu de rencontre avec l'altérité, avec son voisin et les promeneurs de passage. Il est aussi lieu de la violence, de l'étalage des névroses de nos sociétés, de la confrontation avec l'extérieur, du fracas des subjectivités entre elles et des désirs contrariés.

L'espace public est un champ des possibles immense capable d'impliquer chacun au delà des notions de classes, de sexes, d'habitats.

Aujourd'hui il me semble plus que nécessaire tant dans mon parcours personnel d'artiste que dans celui de citoyenne de jouer DEHORS.

TRAFIC c'est inventer une forme radicale, politique et poétique destinée à tous et je mettrai toute mon énergie, mon envie, mes doutes et ma passion au service de ce projet là.

Le sujet du texte original d'Emma Haché est complexe et les champs de nos explorations sont extrêmement variés : la musique, le travail du corps, cette langue, la rencontre avec des hommes et des femmes aux parcours particuliers, le travail dans l'espace avec des structures mobiles... Guillermina Celedon insuffle au groupe son expérience, sa créativité, sa fougue, son sérieux, sa passion pour ce texte et son sujet, elle est un moteur d'équipe puissant et j'ai hâte de travailler sous sa direction.

Camille Duquesne



Comédienne - Camille Duquesne s'est d'abord formée à la philosophie et rédige en 2012 un mémoire qui porte sur la solitude du spectateur théâtral. Elle acquiert en parallèle une licence d'Etudes Théâtrales à Paris 8 durant laquelle elle travaille notamment avec Claude Buchvald et Jean-François Dusigne, formation qu'elle poursuit au conservatoire du 19^{ème} arr. de Paris. En 2014, elle est dramaturge et assistante sur la création de *Baal* de B. Brecht mis en scène par Jean-Philippe Albizzati {création au théâtre de Vanves, tournée en cours}, elle joue Macha dans *La Mouette* d'A. Tchekhov mise en scène par Urszula Mikos {MC11 de Montreuil} et elle co-crée avec Louise Blachère PLATEFORME, groupe de formation collective et autodidacte. Elle rencontre par ce biais la metteur en scène Chloé Bonnifay avec qui elle partira en tournée dans le Perche durant l'été 2015, en étant Catherine dans *Lanceurs de graines* de Jean Giono. Dans les mois à venir, elle continuera sa collaboration avec J-P Albizzati dans *Orgie* de Pasolini, rejoindra la compagnie « Juste avant la compagnie » pour sa création des *Reines* de Normand Chaurette et aura à cœur d'alimenter la dynamique de PLATEFORME, notamment en s'ouvrant au théâtre de rue dans TRAFIC.

Camille Duquesne – QUELQUES MOTS POUR TRAFIC

La Prostitution ? Il semblerait que j'y étais sournoisement aveugle, préférant regarder le trottoir que les femmes qui en font leur territoire, sans oser questionner la sentence : « il en a toujours été ainsi, il en FAUT. » Aujourd'hui que je vois cette pratique comme la résultante d'une représentation dominante, politiquement insupportable, de ce qu'est la femme, la disponibilité de son corps, de ce que sont le désir sexuel masculin et féminin, j'ai une envie terrible d'être sur le plateau et de re-questionner toutes ces catégories, de faire place au mensonge pour le démasquer, à l'intérieur aussi de moi-même. Etre au défi de donner à voir ce réel, être le révélateur d'une réalité que chacun est tenté de vouloir oublier, enterrer, justement parce qu'elle est symptomatique d'un rapport de pouvoir et d'oppression qui sévit dans le monde contemporain.

Clément Chebli



Comédien

Formé au studio-théâtre d'Asnières puis au conservatoire du 19eme Il travaille au théâtre pour la première fois dans une mise en scène de Daniel Colas «Les Autres» au théâtre des Mathurins, puis avec Michel Schweizer dans «Fauves» spectacle de danse contemporaine qui tournera pendant plusieurs années. Aujourd'hui il travaille avec plusieurs compagnies sur différents spectacles (L'Opéra de 4 sous mes Olivier Desbordes, Gros Calin mes Julie roux)

Clément Chebli- IMPLICATION

J'ai rencontré une grande partie de l'équipe de Trafic il y a maintenant cinq ans.

A l'époque déjà le dynamisme au sein du groupe était engageant.

Au delà de la création du collectif « Plateforme» les projets initiés par les uns et les autres -aussi bien en danse, musique, qu'en théâtre- était garant d'un terreau fertile aux propositions lors de la création de projets.

Je suis ainsi plein d'entrain à l'idée de me mettre au travail pour cette création.

C'est une problématique forte, et plus que jamais d'actualité.

Le fait qu'un Homme puisse être réduit au statut d'esclave est révoltant. Souvent dénoncé le problème reste toujours le même, il est cependant indispensable de le ramener au devant de la scène afin que le combat de milliers ne soit pas oublié (d'autant plus dans une société où l'actualité est devenu de l'ordre du divertissement).

Alors que l'Europe ferme à nouveau ses frontières, quel sort attend les milliers d'hommes et de femmes en transit, perdus entre des frontières à nouveau matérialisées (Hongrie, Bulgarie, Macédoine,..) : les nouveaux trafiquants profitant de ce déséquilibre mondial sont déjà là tout comme les nouvelles victimes.

Ayant beaucoup parlé avec Guillermina du projet la forme m'emballait particulièrement.

Le théâtre de rue m'est jusqu'ici étranger. J'en ai beaucoup vu, notamment à Aurillac l'été dernier, mais je n'ai jamais travaillé dans cet espace.

L'univers de Guillermina, sa vision du projet, sa connaissance de la rue sont de véritables atouts.

Trafic est une création dont je suis fier de faire partie, et mon investissement au sein du projet est indéfectible.

Pierre Gandard



Comédien - Après des études générales en section théâtre, une prépa littéraire et des études de langues à l'université Paul Verlaine de Metz, il rentre en 2007 au Conservatoire Régional de Metz. Il travaille sur différentes pièces de Koltès sous la direction de C. Calvier Primus et de J.de Pange. Avec les cours de M. Llano, il se passionne pour les auteurs et la langue française dite « classique ».

Poursuivant ses études de langues à l'université Paris Diderot, en 2010, il rejoint la classe de Michel Armin au Conservatoire de 19^{ème} arr. Il joue au cinéma dans le long métrage d'Alexandre Villeret : « *En Pays Cannibale* ».

Au Conservatoire, sous l'enseignement d'Émilie Anna Maillet et d'Eric Fray, il rejoint les classes de danse de Nadia Vadori, touché par cet art, il développe la conscience du corps sur le plateau et dans son jeu d'acteur. Parallèlement, il travaille avec la compagnie Aorte autour de « *Manège* », un texte de Nadège Cathelineau.

En 2013, il travaille en collaboration avec le Centre Pompidou de Paris et le Théâtre des Célestins de Lyon à l'élaboration d'un programme intitulé « spectacle en ligne » où il suit et assiste Claudia Stavisky dans la mise en scène de « *Chatte sur un toit brûlant* ».

En 2014, avec la Cie. Aorte il joue dans *Stabat Mater*, un spectacle de rue de Julien Frégé et Nadège Cathelineau, qui tournera plusieurs mois en banlieue d'Île-de-France.

Il travaille actuellement sur une nouvelle création avec cette compagnie et est engagé avec PLATEFORME et dans la création de TRAFIC.

Pierre Gandar- IMPLICATION

Mon engagement sur ce projet est aujourd'hui porté par la joie difficilement dissimulable de l'adoption définitive par l'assemblée nationale, le mercredi 6 avril, de la proposition de loi renforçant la lutte contre la prostitution. Nous allons donc travailler à ce spectacle avec cette volonté de ne pas lâcher l'affaire et de continuer à sensibiliser les gens sur les réseaux d'immigration clandestins liés au proxénétisme. Sensibilisation vue par le prisme de personnages qui tournent en rond, prisonniers d'eux-mêmes, de leur histoire, assommés par le poids des actes, des mots, du machisme, de la violence et de la représentation de la conduite sociale. TRAFIC c'est un bréviaire de quêtes d'identités, de douleurs qui sortent, se confient pour résister et exister dans un monde qui ne tourne pas rond. Des personnages prisonniers de leurs fantômes, de leurs cauchemars, avec l'espoir profond d'une existence à réinventer...

Clarisse Sellier



Comédienne - Clarisse Sellier a débuté le théâtre au lycée et a ensuite intégré la classe intensive de Gaëtan Peau, son professeur, tout en obtenant une licence d'études théâtrales à l'université Paris 3.

Elle poursuit sa formation au Conservatoire d'Art Dramatique du 19^{ème} arr. de Paris. Parallèlement elle joue dans "Passe ton Bac d'abord", création mise en scène par Gaëtan Peau - Compagnie Casas Belli - et "Mer Amère" de Pierre Pfauwadel, mis en scène par Isabelle Janier, présenté pendant trois mois au TNO de Paris.

Elle vient de finir son troisième cycle au conservatoire municipal Jacques Ibert et Elle devient l'assistante de la metteur en scène Emilie Anna Maillet pour la Cie Ex Voto à la Lune, tout en faisant partie du collectif PLATEFORME. Elle étend son désir de jeu, d'écriture et de mise en scène..

Clarisse Sellier – NOTE D'ENTHOUSIASME

À l'heure où le corps de l'autre importe moins que le sien, où l'autre semble importer peu, il me semble indispensable de prêter une voix à celles et ceux qu'on écoute peu voire pas.

L'exploitation des êtres humains, l'esclavage, la consommation de masse, la misère, nous entoure aujourd'hui sans que nous ne sachions comment réagir, l'affronter, la soulager.

Ce spectacle me paraît alors une évidence, un des moyens de réagir, de faire réagir. S'investir plutôt que de demeurer spectateur. Être acteur en somme, c'est ce que propose Guillermina Celedon à ceux qui feront son spectacle, qu'ils soient sur le plateau ou en train de regarder ce qui s'y passe.

Ce corps reconsidéré, en travail, poétique ; cette esthétique scénographique où rien n'est décor, chaque élément prenant vie et sens ; ce quatrième mur fracturé où le spectateur affronte ce qui se joue en même temps que la réalité ; cette ambiance musicale permanente comme le bruit sourd de la rue ; ces camionnettes prêtes à embarquer ; ce texte brut d'Emma Haché résonnant dans l'espace plein ; me convainquent que plus qu'un spectacle « prêt-à-consommer », TRAFIC relève de l'action culturelle, indispensable au monde du spectacle d'aujourd'hui.

7 - PLATEFORME : Qui sommes-nous ?

Plus qu'une promotion révoltée, qu'une compagnie, qu'un groupe sorti du conservatoire... PLATEFORME est un collectif rassemblant une dizaine de jeunes acteurs aux parcours divers qui entrent dans la vie professionnelle. Notre histoire est récente, et c'est de notre soif et de notre volonté de choisir les voies de notre propre formation collective en créant ensemble des espaces d'apprentissage et d'expérimentation, parallèlement à nos parcours individuels d'acteur, que nous avons dans un premiers temps inventé LES PALTEFORMES. Une formation continue pour laquelle nous invitons des artistes : metteurs en scène, chorégraphes, auteurs, vidéastes, musiciens, etc... à travailler avec nous. Nous nous réapproprions alors nos projections théâtrales hétérogènes tout en les nourrissant des diverses rencontres. De ces interstices de travail peuvent naître des folies, des erreurs, des dérives, qui font avancer la façon de faire et de considérer le théâtre actuel.

Une sédimentation forte, une mémoire collective à même de nourrir notre travail, qui aujourd'hui ouvrent les voies d'une première création en tant que compagnie PLATEFORME.

Se frotter à tous les genres, pour en découvrir les possibles. Choisir et diversifier nos espaces de jeu, ne jamais définir des formes à priori, mais prendre toujours le risque d'être à nu pour en trouver des nouvelles, voilà ce qui nous importe !

Avec la volonté continue d'aller à la rencontre du réel. Le réel que nous vivons mais aussi celui des gens que nous côtoyons, voyons, imaginons. Que le théâtre soit le débordement par lequel nous découvrons la pensée, l'existence, les rêves de ceux que nous ne sommes pas. Qu'il soit une force à même de faire surgir nos désirs d'existence. Qu'il atteste d'un nouveau rapport au monde et œuvre à la transformation effective de ce dernier.

Pour cette première création, Guillermina Celedon prendra les rennes, pour travailler dans l'espace public sur la question de la traite humaine des réseaux de prostitution.



8 - Emma Haché : Résumé biographique et droits d'auteur

Emma HACHÉ, auteure de *Trafiquée*

Le parcours littéraire et théâtral d'Emma Haché est jalonné de nombreuses collaborations avec plusieurs théâtres à travers le Canada francophone, dont le Théâtre l'Escaouette, le Théâtre populaire d'Acadie, le Théâtre de la Dame de Cœur, Omnibus, le Théâtre des Amis de Chiffons, le Trunk Collectif, le Théâtre de la Petite Marée et le Centre National des Arts.

Emma Haché fut également chargée de cours à l'École Supérieure de Théâtre de l'UQAM.

Elle a reçu de nombreux prix littéraires pour son travail, dont le Prix Volet Jeunesse Richelieu 2002, deux Prix Éloïzes, un Prix littéraire du Gouverneur Général du Canada en 2004, la Prime à la création du Fonds Gratien-Gélinas en 2003, le Prix Bernard-Cyr pour l'avancement du théâtre francophone au Canada.

Sa toute dernière pièce de théâtre, *Trafiquée*, était également finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur Général du Canada 2010 et a remporté le Prix littéraire Antonine-Maillet-Acadie-Vie 2011.

En février 2011, elle agissait pour la première fois en tant que metteur en scène en dirigeant la création de son texte *Wolfe* dans une co-production du Théâtre l'Escaouette et du Centre National des Arts d'Ottawa.

Emma Haché est auteure associée au Théâtre français du Centre National des Arts sous la direction artistique de Wajdi Mouawad, elle est membre du Centre des Auteurs Dramatiques et son théâtre est publié aux Éditions Lansman.

Son théâtre :

- *Lave tes mains*
- *L'intimité* – Lansman, 2003
- *Les défricheurs d'eau*
- *La vieille fille à marier*
- *Azur* – Lansman, 2007
- *Tempête 2009*
- *Trafiquée* – Lansman, 2010
- *L'éclaireur 2011*

Autorisation pour droits d'auteur d'extraits choisis de la pièce *Trafiquée* d'Emma Haché/

OBJET : autorisation pour droits d'auteur d'extraits choisis de la pièce *Trafiquée* d'Emma Haché

A qui de droit,

La productrice Guillermina Celedon est autorisée à choisir des extraits de la pièce *Trafiquée* de l'auteure Emma Haché en vue du projet de théâtre de rue *Trafic* (titre de travail).

Une entente devra être conclue ultérieurement entre les parties sur les droits d'auteurs dus à Emma Haché.

Pour l'auteure Emma Haché,



9 - Soutiens des personnes et structures ressources

Lettre de **Soutien du Mouvement du Nid** – Délégation du Rhône - En vue de notre future collaboration dans l'écriture de TRAFIC, aux Ateliers FRAPPAZ.



Madame Guillermina CELEDON

Directrice artistique de PLATEFORME

Lyon, le 17 avril 2016.

Madame,

Vous avez bien voulu nous faire connaître votre projet d'un spectacle de rue, TRAFIC, voulant sensibiliser le grand public au drame de la prostitution.

Nous tenons à vous dire que tant l'idée que la manière de la mettre en scène nous ont vivement intéressés : elles nous paraissent justes et profondes, au regard de l'expérience que nous en avons. Nous vous soutenons dans ce projet et accueillons volontiers votre désir d'une rencontre pour envisager la manière de le faire. Nous vous confirmons le rendez-vous pour le lundi 25 avril.

Dans cette attente, nous vous renouvelons l'expression de nos sentiments bien cordiaux.

Daniel Mellier

Délégué départemental.

Autres partenaires : Chercheurs et associations

- > La Mission du « Lotus bus » de l'association Médecins du Monde
- > Les amis du bus des femmes
- > La fondation SCHELLES
- > Lilian MATHIEU: Sociologue et chercheur

10 – Les partenaires et coproducteurs

> Résidences et aides à la création :

Le Moulin Fondu - CNAREP de Noisy-le-Sec

Les Ateliers Frappaz - CNAREP de Villeurbanne

Le Boulon - CNAREP de Vieux Condé

Pronomade(s) – CNAREP en Haute Garonne

> **Partenaires - Subvention**

TRAFIC - Avec le soutien de la DGCA et de la SACD / Ecrire pour la Rue

Résidence d'écriture en coopération avec **Les Ateliers Frappaz**.

> **Démarches en cours :**

Pour créer TRAFIC, nous avons besoin d'autres soutiens en coproduction, nous avons donc sollicités Les Centres Nationaux des Arts de la Rue dont nous attendons les réponses.

Nous solliciterons le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile de France pour l'Aide à la création en 2017 et DGCA pour une Aide à la résidence de production en 2017.

> **LES PREMIERES DE TRAFIC SONT PREVUES EN AVRIL 2017.**

Nous sommes aussi sur le front de la diffusion car nous souhaitons que cette parole et ce sujet prennent toute leur place dans l'espace public.

Calendrier prévisionnel de diffusion

Fin Avril : **Les Turbulentes** à Vieux Condé

Mai : **Les Rencontres d'Ici et d'Ailleurs** à Garges-lès-Gonesse

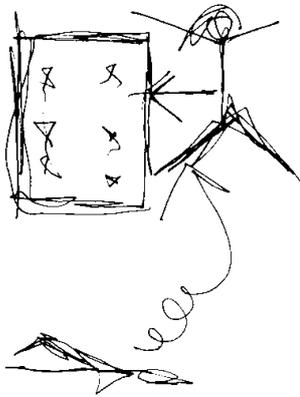
Juin : **Les Invites** de Villeurbanne

Saison 2017-2018 : **Anis Gras**

D'autres dates de diffusion sont en cours de négociation, pour 2017 et 2018, nous solliciterons notamment le Réseau Déambulation en Ile de France, le dispositif d'aide à la diffusion Auteur d'Espace de la SACD, et les Festivals des Arts de la Rue en Ile-de France, en France et en Europe.

TRAFIC - Avec le soutien de la DGCA et de la SACD / Ecrire pour la Rue





P LATEFORME

Guillermina CELEDON /guillerminaceledon@hotmail.fr

Tel : 06 20 80 51 54

ca.plateforme@gmail.com

[Web PLATEFORME](#)